ité de supprimer ces abus; nous différon

olfre.

R est vral que co travail de réorganisallon imposerait à l'état-major un effort, plus
grand que celui que lui occacionnerait la loi
de trois ass. Mais quel est donc l'effort que
vous demandez un paye? (Vifs applaudissesments à gauche.) Moi, pe préfère le demander à l'état-major. (Nouveaux applaudissemients)

der à l'état-major. (Nouveaux opposité à pro-mients).

M. le président du conseil a parlé à pro-pos de la loi de trois ans, d'«évolution».
Mais ce n'est pas de l'évolution, c'est de la résogradation. Parce que l'on n'a pas su «adepter aux formes nouvelles, parca qu'il n'a pas été tiré de la loi de deux ans tout le parli désirable à cause d'une tournure n'a pas eté tré de la loi de deux ans tout le parti désirable à cause d'une tournure d'aprit aurannée nous ne devons pas nous laisser aller à une cuvre rétrograde et de réaction. Nous devons, au contraire, suivre l'évolution naturelle vers la nation armée n améliorant non seulement notre armée active, mais toutes nos réserves, (Applaudissements à gauche.)

Le projet des républicains

Bt M. Augagneur termine aims son discours énergique et nourri de faits:
M. AuGAGNEUR. — Je vous convie à voter la prise en considération de mon projet, qui n'est pas mon projet, qui est ceiui de fous les républicains. (Appliaudissements). Ce n'est pas que l'augmentation du nombre que noite sesurerons la défense de notre sol, c'est par une réorganisation rationnelle et complète de notre armée. (Appliaudissements à gaucile)

de trois ans comme temporaire. N'est-il pas plus logique de conserver la loi de deux ans basée sur l'égalité absolue des charges mit-teires. Cette égalité vous la violez dans vo-tre projet en rétablissant le système archa-

oue du tirage au sort.

Le pays n'abandonne pas le soin de sa défense à quelques-uns, il le conserve entre ses mans et l'exerce lu-même. (Vifs applicatissements à gauche).

339 contre 214

L'extrème-gauche et une partie se la gall she qui ont énergiquement soutens l'ordier but font une ovation. La clôtire set prenoi cèc et on vole après que M. Etienne ett le learique le Gouvernement repoussait la contre-projet, de M. Augagneur.

The a nomitare Loreston le president de la contract de la contract l'extraction de la contraction de la contract

Thy a pointage. Lorsque monce le résultat du scrutin poureux apploidissements : 24/ républicains fidèles à la set selué par les yauches.

Le contre-projet de M Painlevé

Après la proclamation de ce arriva. M. Paintevé monte à la tribuno pour défendre con contre-projet.

Le contre-projet.

Le contre-projet défendre par l'orateur maintient intégralement le service de deux trus ; néammoin, si entraîne un accroissement d'effectif de deux cent mille fusils quand le système batter aun piem.

L'ebaissechent de l'âgé de la conscription conneceptif des cette année. Au mois d'occlasse normale de 1913, mais la moitié la plus âgée de la classe 1913.

D'eutre part, en octobre 1914, cn appelle-ce it la moitié la plus jeune de la classe 1913 et la classe 1914.

D'octobre 1913 à 1914, il y aurait deux classes et demis sous les drapeaux ; d'octobre 1914 octobre 1915, trois classes, et d'octobre 1915 à octobre 1916, deux classes et demise.

On aurait aussi paré au danger que l'on

minels octobre 1916, deix classes et de l'incerpat aux parties de l'incerporation à 20 ans, en aurait 195 000 hommes de plus.

Pendant la période transitoire du pasage de l'incerporation à 20 ans, en aurait 195 000 hommes de plus.

M. PAINLEVE.— En moorporation au possibilité de l'incerporation à 20 ans, en aurait 195 000 hommes de plus.

M. PAINLEVE.— Les moorporation au moins d'octobre procham avec la classe 1912 une moitifé estiment de s'elament de manne 18 119 75, francs.

M. PAINLEVE.— Les aux moins, en ajoutant à ce chiffre les 23,000 hommes de plus. (Très ben 1 Très ben 1 à textrême sauch et sur chures bancs a gauche).

Une discussion s'enzage entre M. Painlevé outenu par M. Messimy et M. Etiente sur les ouningents que pourront donner l'Abrère et la Tunisic.

De cet échange d'observations if résulte que les colonies du Nord de l'Afrique donneraient vingt mille hommes pour trois ans et que l'Afrique occidentale donnerai du mannes pour content l'armée française de 70 à 80,000 hommes.

M. Painlevé termine en montrant que son contre-projet par à l'inconvénient de ce pu'on a appelé le et tou de la classe et.

M. PAINLEVE.— It y a enfin la question lu trou en octobre. Le contre-projet par à le danger en ajoutant, pour l'hiver de 1914 de langer en ajoutant, pour l'hiver de 1914 de l'entre l'appear la comme les recontre les 78 millions du la dédiction de la déduction de la deduction de la ded

On vote: 323 contre 233

M PATE, rapporteur, estime que le con-tre-projet de M. Painlevé ne donne pas le nombre d'hommes que la commission et le gouvernement jugen nécessaire. Donc, il le renousse.

Dans une nouvelle intervention, M. PAIN-LEVE montre à M. Paté qu'il n'a pas com-pris ces chiffres et qu'en n'acceptant pas la prise en considération, la commission re-fuse d'examiner une question qu'elle n'a même pas étudiés.

On vote et, par 323 voix contre 233 la

On vote et. par 323 voix contre 233 la hambre refuse la prise en considération.

LES CONGÉS AGRICOLES

Le présid-nt rappelle que M G

Nouvelles

Parlementaires

Le budget de 1913

Le rapport général

de M. Noulens

La commission de bodget a foit tout de actif submail texte vote par le senat diverses modifications rétablissant ou mecrivain ut certain nombre de crédits formant un total de 12 882 (of fr., sevoir ; pensions civiles, 4 \$50,000 fr., sevoir ; pensions cisomorpreuses, 6 250,000 fr., crédits divers, 128 706 france.

D'autre part, la commission se montrait surcre les indications du Senat

tendant a incorporer ie compendo du Senat

tendant à mer les indications du Sénat télégraphes et téléphones, ce qui aurait augmente les dépenses de 11 237 vui francs. En ajoutant les 54 millions d'obligations à couri termes inserties par le Sénat, on constatui une meufrisance de recettes de 78 119 70; francs.

La commission du budget a lainte sas effects à centification de motivation de motivation de la commission du budget a lainte sas effects à centification de motivation de computeres de publiches de centification de motivation de compte provisionnel et cention d'un compte special pour la marine 78 119 78; francs.

Dans re luit elle at 1 Rélath is compte special pour la marine formation d'un compte per la financia de la compte special pour la marine formation d'un compte special la Rélath is compte special pour la disconsidire de la compte special pour la des depter de la compte de la compt

LES ARMEMENTS ALLEMANDS AU REICHSTAG

La nouvelle loi militaire et l'impôt sur la fortune sont définitivement votés

Berlin, 30 juin. — La seance du Reicheag s'est ouverte à midi. Tous les membre lu gouvernement étaient présents, les de purés nombreux à leurs banes. Les refla-tes étaient combles.

ues étalent combles. Au début de la séance, le Reichstag idopté, à l'unanimité de ses membres, c projet de loi présenté par les radicaux po-tant introduction de circonstances at-mantes dans le code de justice militair

La couverture financière

Le budget complementaire pour 1915, ne cessité par la les melitaire a été adoptensuite sans débat, par la même misjorit que la lei militaire éléculoire.

Le Beichstig discute ensuite en troisse ne lecture la confedition de guerre el limpôt sur la fertaire.

DECLARATION SOCIALISTE

thousage indepte or mille, a time integrate in a fine integrate. It contribution de guerre la similarité des integrates destinées à couvrir pousse contribue.

Chancelor de l'Émpire declare : us pouvoir describes envisager la d'un regard clut, en estérait aux de confinnes la pair, et si nous de être appoles la neus defendre, la vic-

Mais M. Noniers, rapporteur go

e surplus, cost-a-dire pour of millions,

es obligations à court forme. Dien d'autres causes doivent augmenta déficit rivel de nos finances. Nous laisson côté, bien candu, les dépenses qui inte

oil doit évitables

L'exercice 1913 auar dend a trire tace, e is des dépenses budgétaires et en deber

Les dépenses du M roc et le Budget de 1913

et le Dunget de AFAD CH. DUMONT SEXPLIQUE DEVANT LA COMMISSION DU BUDGET Ports, 30 july, — La Commission de Bos-de actiende de Chambre M. Charles Di-cont, numisire des Finances, du s'est ex-

(46 millions).

Sir ce second pare, le Ministre a fait re-marquer que ces crédits responsatiracem en en ancidation, pour une somme sensiblement équivalente à la fin de l'exercice et il a pro-posé de couvrur cette déposse, qui n'espe-regitra en quelque sorte que n'exclures, par le résublishement en coupen écritures, par à la prise en charge du papier timbré par les receveurs de l'enregistrement, qui n'in-tervient elle-même que comme une recette en conture.

hi librari franco

Combien y a-t-il de français fréquentant les Eglises? 14 olo répond la statistique

Paris compte 118 600 reat quante po i in opulation totale de 2,763.26 habitant

Terribles accidents d'auto

A SAINT OUEN, UN TUE,

Les cinq autres voyageurs : Mme Lob-yon, Acc- de Solans : sa fille Blanche, 20 ans; son fils Marcel, 12 ans, et deug arms de la familie M. Henri Sautel et le jeune Engêne Brissier, créverpent contasionnés, ont du être transportes a l'hôpital Biehat,

AU MANS UNE FEMME TUEE,

Le Mans, le same — I ne automobile con-dunt car M. Herrault, négociant au Mans, et dois lequelle avaient également pris-place Mine Herrault, ses deux fillettes et un empires de la maison, suivait hier la route de Mans a Bonnétable, lorsque M. Herrault, en se retournant pour faire taire une petit shien qu'une des fillettes tenait dans ses bres resperma un faux mouvement au volsuit de direction et la volture alla se jeter sui le faits de la route.

Les drames de la folie

UN CULTIVATEUR TUE SA FEMME ET VEUT SE NOYER Min. 20 juin. — M. Hetton, cultiva-tation, pres de Sant-Calais, a 464 us nerant a son demicle, d'un socié-niones femense, que rien ne fasait pre-li compara d'un contrag et il en fran-ies le des sa lemme, un affaissa, en-

truten a to theme Quant a sa femme, pli a en un poumer perfere, son état semble tes spére

La liquidation - DE LA -

Guerre des Balkans I A SERBIE SE SOUMETTRA A L'ARBITRAGE DU TSAR

A LARBITRAGE DU TSAR

longues du juin — Le Daily Mail publis
diné depèche de Sofia d'apres laquelle la
louizarie a reci l'assurance que la Serbis
se soumetra a l'arbitrage du bar en os
sur soncerne le different relatif aux territures de la Marédonie conquis. En conséquentos M Daneff partir pour Saint-Paterris de la Marédonie ministres des Etau
balkaniques.

M. Pachich demeurera au pouvoir

M Pachilch demeurera au pouvoir

ni Fachich demeurera au pouvoir Belgrade. 30 pilin. — On déclare dans es indieux parlementaires, que les divergences qui setaien produites dens le seis in pirin gouvernemental se sont arrances, et qu'ainsi il devient possible eu casinet Pachich de demeurer au pouvoir. Le prince héritier Alexandre est arrivé ette nuit d'Uskub.

LA GRECL DEMANDERAIT LARBITRAGE DE LA FRANCI LARBITRAGE DE LAS FRANCES
Rome à déciare que son gouvernement demonderait larbitrage de la France au cassi le différend greco-bulgare ne pourrait
être réglé directes at entre les deux gouvernements inféresses.

Les Alliés d'hier s'entretuent

NOUVEAUX COMBATS
SERSO-BULGAREN

SERBO-BULGARES

Un combat qui paraît avoir été très vioent a ete ture in nuit dernière sur la ligne
délatous-latin, entre troupes serbes et bultares. gares.

On the commatteness in sections in the section in the species functions. Buildares et Serbes conclusion introducement disvoir ouvert le feit, ainsi qu'el find foi les dépèches suivaités.

Beigt de, Se juin — on annonce officiel-teriori que les Buigares ent attaque cette nun es Serbes sir la ligue Valandose la opciella et qu'un combat s'est engage, aitend de d'artifiere a pris part, ette netivelle a eté comue à la Cham-gre i reurs de hi discussion sur l'oppor-nante de la conference de Saint-Peters-

Version bulgare

Version bulgare

setion 50 from. — Le quartier général s
ess mis-final mer soir, que les Serbes concentrisions des troupes d'infanterie et d'arinferte, sur les likres avancées, près de
Krivolak, station de chemin de fer du voisinage de kuprulu, et près de le station
d'ontieve. Auputrd'hui, les troupes aerbes
displeses entre Zletovo et Isin ont ouvert
le fest sur les avants-postes bulgares et on
a poi ismarquer les mouvements d'imporfants detachements d'infanterie du côté
des ligues avancées des Serbes. Les troupes full priss ont rispoté au feu serbe. Os
igners les résultats de l'engagement.

BULGARES CONTRE GRECS

Sola 30 juin. — Selon des informations

Sofia 30 juin. — Seion des informations parvenues cette nuit au quartier général, juier seir, vers huit heures, les troupes bul-gares de Pravichia, surprises par le brud

PEUILLETON DU 1er JUILLET. — N. 105 Placer des agents dans l'étude du notaire où il était sujet à se rendre. Et la pruderze, cu dépat de toute son autre, et l'entraignit à ne just tenter une démarche auprès du notaire. Au lieu de galette, se dit-it judiciousement, ce sont des menotes que j'y trouve-ris.

TROISIEME PARTIE

Les deux chéries

crest souvent ce qui semble insensé, fou, qui est le pius ruisconnable, le nius fansable. Pour cette expédition, il n'était pes soul, Loustot, son complice, l'accompagnait. Après l'échec de l'affaire de la vella, Lous-fot avait, quand il flaira que le coup élai manqué, tous simplement pris le large avec l'automobale qu'il conduisait. C'est fui qui apporta su comfo de l'autori.

Cest lui qui apporta au comb de Lestandre le principal de l'éche de louise le somb le provincie.

Le beau Max adendait dans un endroit convenu le retour de son chauffeur qui une fois qu'il avrait emmené Lity, la Gorgona, le Pegril, ses raviseaurs, à la villa, devast venir le prendre pour le conduire lui-même auprès de la Mésange à tête noire, fant convenu le retour de son chauffeur qui une fois qu'il avrait emmené Lity, la Gorgona, le Pegril, ses raviseaurs, à la villa, devast venir le prendre pour le conduire lui-même auprès de la Mésange à tête noire, fant convoite.

Devant ce désastre, le comte et Loustot comme il arrive souvent aux plus endurcts maffaiteurs perdirent la étée, eurent un moment de véritable affolement. Ils se crurent, eux aussi, poursuivis par les cowboys en ragés.

Alors, remontant dans la voitage en la Mésange.

Cest probable

Cest certain. Its ontile coup de poing
d'une facilité extrême, et le coup de revoiver
d'une sisance merveilleuse.
A cette heure, la Gorgona et le Pegri
n'existent plus... les malheureux sont en

n'essecrit pres... tes maneureux exas en morreaux.
Espérons pour nous que les cowboys les out tués avant qu'ils n'aisent pu parler, tenter de se défendre, de révéter mon nom.
— Out, voilà ce qu'il faudrait, appuys l'Loustot, qu'on leur ait count le esfliet avant.

grion travatitat, voita le chiendrat Esperons dere que le Pegri et sa charmatie mere n'ont pas ou le foisir de piacer leurs révelations.

— C'est un point important à savoir — Evidenment. Le roits que personne le viendra nous le dare cit.

El comme je supplese que vous ne tenz pas à lancer un telegraranne au préfet de poisce pour le ki domander, ou à interriger le briguder Raymond par féléphone. Le ne vois pas comment nous le saurons.

— Per les journaux ne le diront pas. Les reporters ne répéteront que ce qu'on leur dira à la préfecture, ce qu'ils apprendront sur les fleux du crime. Ils pourront nous dire si la Gorgona, le Pegri sont morts ou prisonniers, mais nous ne saurons pas s'ils ent pu parier...

Pour sevoir cela, il faut que nous-mêmes nous adions aux renseignements, il faut que nous reventens à Paris.

— C'est mon avis.

— D'autant pius, mon cher comla, que, dans cette futto, nous avons commis une fameuse bêtise

— Laquelle?

— De révèler, alore même que la Gorgone et le Pegri n'auraient pu parier, de révéer noire complicité.

— Comment sels?

— Comment sels?

— Ches l'un pour mon, alore m'ent de pour mon, alore que moi par le la que pour mon, alore que moi par le leux du crime. Ils pour rous pas s'ils ent pu parier.

El cel mon avis.

— D'autant pius, mon cher comla, que, dans cette futto, nous avons commis une fameuse bêtise

— Laquelle?

— De révèler, alore même que la Gorgone et le Pegri n'auraient pu parier, de révier noire complicité.

— Comment sels ?

— Méta, en hyant au moment même on l'attents échousit.

La beau Mex eut, pour la gremière fois

depuis sa fuito, un sourire narquois.

A contraire, det il, au confraire.,

Nuis avons crief un alabi.

I s'ita.

I s'ita.

I s'ita.

I larfattement... Nous pourrons prouver qu'a , fleum où lies covrisovs penetraient
au galop dans la villa, et défirement Lilly.,
inci. je me frouvais en roule... sur les
grands chemuss... Join de Paris...

Donc même al la Coordon.

Fabienne ne ponsaédait plus que quelques pribes de fortome dont son notaire, homme de cœur, très dévoué, très avesé, avait jusqu'à présent soigneusement défendu l'exterience contre le baron, le corrise et même contre le station, le corrise de l'exterience contre le same, le comme de l'exterience contre le baron, le corrise de l'exterience contre le same, le comme de l'exterience contre le same, le comme de l'exterience contre le manure de faim.

Le corrise de Lestanque et voulu avoir cela menure de faith le contre le mille diffice de l'extreme habit contre de l'extreme habit contre de l'extreme habit contre de l'extreme habit contre de l'extreme le le legislature et l'extreme habit contre de l'extreme habit contre le manure romper una fisiere pour le contre de l'extreme habit contre de l'extreme l'extreme l'extreme l'extreme l'extreme l'extreme de l'extreme l'extreme de l'

ment, ce sont des menottes que jy urvuversis.
Son espoir suprème, la seule branche de saint. Raymond l'avait parfaitement coursis, c'étart la comtesse de Lestanque.
Et à dirigea toue ses efforts, toutes les ressources de son audace, de son habileté, vers le château de Levacourt.
Depuis plusieurs jours, Fabienne, après sa visite à Lily, s'y trouvait.
— Le père Pfinson avait organisé un service d'ordre parfait, on pouvait se croire à l'abelie de touts tentative.

a Gorgona et le Pegn.

Our, ch. effet, eux morts, ment le sorell, on he saora garnaus pour qui ils traantanent. On pourra croire que la Gorgona.
Le Pegn out eu le dessein de reprendire
elle qu'ils faisassent chanter dans les
ues de Paris, avec la Gibo... et qui, sujord'hid, sersit d'un blen meilseur report l...